

**BUREAU D'EXAMEN DES ÉDIFICES FÉDÉRAUX DU PATRIMOINE (BEEFP)
ÉNONCÉ DE LA VALEUR PATRIMONIALE**

Numéro du BEEFP :	92-25
Numéro du RBIF :	06043
Nom du bien :	Maison St-Laurent
Adresse :	6, rue Principale, Compton (Québec)
Date de construction :	1839-1843, corps principal; 1880-1900, annexe; 1980-1990, restauration.
Fonction d'origine :	Résidence
Fonction actuelle :	Résidence utilisée pour fins d'interprétation
Responsable :	Parcs Canada
Statut du bien :	Édifice reconnu

Raisons de la désignation

La maison St-Laurent a été désignée « édifice reconnu » pour ses grandes qualités architecturales, pour ses associations historiques et pour son importance environnementale.

Valeur historique

Cette résidence unifamiliale constitue, conjointement avec le magasin-entrepôt situé sur l'avant du terrain, l'essence même du Lieu historique national du Canada Louis-S.-St-Laurent. Cette propriété a été acquise par le gouvernement fédéral dans les années 1970 pour commémorer la contribution à l'histoire politique, économique et sociale du Canada de l'ancien premier ministre du Canada (1948-1957), dans son milieu natal. Cette maison est aussi un éloquent témoin de la colonisation de l'Estrie par les Américains et les Britanniques, et du renversement de sa structure ethnique au tournant du XX^e siècle.

Valeur architecturale

Cette maison de bois d'un étage et demi est un excellent spécimen d'architecture vernaculaire néo-classique inspirée des modèles américains, dont les premiers exemplaires ont été introduits au Québec par les Loyalistes. Elle en possède les principales caractéristiques telles que le système précis de proportions, la faible pente de toit qui crée une silhouette plus trapue qu'élancée, la lucarne-pignon centrale qui procure un aspect monumental et l'ordonnance symétrique des ouvertures. Son plan avec vestibule central qui sépare deux parties symétriques, et ses matériaux, en particulier le clin de bois peint en blanc (ce type de revêtement aurait été créé par les ouvriers de la Nouvelle-Angleterre), appartient à cette même tradition néo-classique appliquée à l'architecture résidentielle vernaculaire.

Valeur environnementale

Malgré quelques changements mineurs visant à faciliter la visite du site, le caractère de l'environnement qui entoure cette résidence est préservé. Bien qu'elle présente une architecture d'une autre époque, la maison St-Laurent s'intègre bien au cœur du noyau urbain

où elle est située, grâce à son style représentatif de la maison estrienne. Elle constitue un atout touristique certain pour le village de Compton, étant donné son appartenance à un lieu historique national.

Éléments caractéristiques à préserver

- Les traits stylistiques qui font de cette résidence d'un étage et demi un excellent témoin de l'architecture vernaculaire néo-classique du XIX^e siècle, dont l'équilibre des proportions, la forme du toit à deux versants et à faible pente, la lucarne-pignon qui ouvre sur un petit balcon, le portail central situé en dessous, l'ordonnance symétrique des ouvertures et la longue galerie qui court le long de la façade.
- Les composantes qui permettent d'illustrer les modes et les techniques de construction propres à cette tradition néo-classique vernaculaire, en particulier le clin de bois peint en blanc, les fenêtres à carreaux et les aisseliers qui décorent les poteaux de la galerie.
- Son plan représentatif des maisons néo-classiques où chaque étage était divisé en pièces d'égales dimensions et distribuées autour d'un vestibule central.
- L'annexe qui était une disposition fréquente de cette typologie.
- L'aménagement intérieur exécuté avec des matériaux durables mais sobres, qui permet d'évoquer la période d'occupation de cette maison par Louis S. St. Laurent et sa famille.
- Le lien visuel et relationnel qui relie la maison au magasin-entrepôt et au site en général.
- La grande parenté de style, de gabarit et de matériaux qui procure à cet ensemble architectural toute son harmonie.
- La relation de la maison au domaine public.

Pour des conseils sur la façon d'intervenir sur ce bâtiment, consulter le *Code de pratique du BEEFP*. Pour de plus amples renseignements, communiquer avec le BEEFP.

Préparé en Mars, 2002
Édité en Septembre, 2002